

SCHÖNHEIT IST NEBENSACHE - POL PI

Revue de presse



POL PI
NO DRAMA

LATITUDES PROD



À LA UNE

Fête de rentrée avec Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France



DANSE, FESTIVALS, LA SCÈNE, SPECTACLES DANSE

Danse et parole à Lafayette Anticipations

Le 18 septembre 2022 par Delphine Goater et Jonathan Chanson

Le festival **Échelle Humaine**, qui s'inscrit depuis sa première édition en 2018 dans le cadre du Festival d'Automne, a proposé sur les différents niveaux de Lafayette Anticipations des performances et des solos liant intimement le mouvement et la voix, le geste et le discours.



Noé Soulier : Mouvement sur mouvement

Le Festival d'Automne programme six fois **Noé Soulier**. Un mini portrait qui permet de redécouvrir des œuvres anciennes du chorégraphe, désormais directeur du Cndc d'Angers, comme *Mouvement sur mouvement créée en 2014* alors qu'il était jeune diplômé de P.A.R.T.S. C'est une pièce doublement savante, car elle juxtapose l'énonciation de textes théoriques sur le mouvement dansé et l'exécution d'une chorégraphie dont le pivot est le genou gauche du danseur. Prenant l'aspect d'une conférence dansée, alternant l'expression émaillée d'anecdotes à la première personne, la récitation explicite de textes de Simone Forti, la restitution d'un dialogue entre Yvonne Rainer et Trisha Brown ou la définition de l'arabesque ou de la « tâche 21 » bien connue des amateurs de post modern dance.

Le spectateur doit rester concentré, afin de ne pas être perturbé par la dissonance cognitive entre les mouvements exécutés par le danseur dans le cadre de la chorégraphie et les propos énoncés. La chorégraphie est elle-même répétée à plusieurs reprises, mais avec des illustrations différentes. Le chorégraphe y délivre des idées réjouissantes, comme celle de « se jardiner soi-même », qui évoque l'action menée pour transformer son corps dans le cadre de l'entraînement, qu'il foire au travail des jardiniers conduisant la croissance des topiaires dans les jardins à la française. À la fois d'une grande érudition et d'une extrême intelligence, cette pièce fondatrice de l'œuvre de Noé Soulier contient en germe ses futures pièces basées sur l'analyse méticuleuse de chaque mouvement et de sa mise en jeu. C'est aussi une performance physique et mentale. (DG)

Bryana Fritz : Submission Submission

Pour cette performance extraite d'un projet d'hagiographie de treize saintes médiévales, **Bryana Fritz** en a retenu quatre : Hildegarde de Bingen, Catherine de sienne, Jeanne d'Arc et Christine de Bolsena. **Bryana Fritz** s'intéresse à la manière dont elles s'expriment et agissent. Comme elle l'explique dans une courte adresse au public, ce sont des saintes nommées et testées dans un corps. Après une introduction générique où Bryana Fritz prend des postures de saintes ou d'héroïnes, résumé de l'imagerie hagiographique, elle consacre quatre portraits successifs à ses saintes chéries. Avec le support du numérique, projeté sur l'écran derrière elle, elle convoque la danse, ou la chanson, pour des récits iconoclastes et irrespectueux. Elle s'appuie sur les épisodes les plus gore de ces vies de saintes : la langue coupée de Christine de Bolsena, la suction de la plaie aux côtés de Jésus par Catherine de sienne. Bryana Fritz n'a peur d'aucune outrance, puisant dans le registre du trash, de l'horreur et du hard rock pour assourdir ses fantasmes de sainteté et ses visions sanctifiées. Le rêve de Jeanne d'Arc est le prétexte à une fantaisie lesbienne, sur fond de film érotique des années 70. La mise à distance est minimale dans ce spectacle comportant des scènes très explicites à réserver à un public adulte et averti. (DG)

Dorothee Munyaneza : a capella

Dorothee Munyaneza exploite l'acoustique particulière de Lafayette Anticipations pour chanter *a capella* des chants de sa propre composition. Sur la mezzanine ou cachée au regard des spectateurs, dans un long manteau argenté, elle s'approche de l'espace de jeu, le contourne, s'en approprie l'espace, intégrant les spectateurs dans sa scénographie dans ce qui devient une longue mélodie. Son obstination à éviter la scène et à ne donner avoir que des bribes d'elle-même en mouvement est une démarche étonnante. Elle nécessite une attention et une écoute différente, décentrée et moins contemplative, empêchant de profiter de la sculpturale silhouette de la danseuse. Le spectacle s'achève par une chanson en portugais, accompagné à l'alto par **Pol Pi**. (DG)



Pol Pi : La Beauté s'avère accessoire

Pol Pi entremêle les destins de **Dore Hoyer** et **Paul Hindemith** à travers la lecture de lettres et le choix de leurs œuvres symboliques. Il y mêle ses propres craintes face au régime autoritaire de Bolsonaro. Pol Pi, né en 1982 au Brésil propose ainsi une performance avec les cinq danses solos du cycle *Affectos Humanos* de **Dore Hoyer** et les cinq mouvements de la sonate pour alto solo de **Paul Hindemith**. Orgueil, vanité puis désir ainsi qu'elle était la dernière à porter la bannière de la « German dance » et exprime à travers un solo, la haine, le sentiment que cette période lui inspirait. De son côté, Paul Hindemith, porte le drapeau de la déchéance musicale en 1938 dans l'exposition nazie sur les arts dégénérés, « *Entartete Kunst* », quitte l'Allemagne pour la Suisse, puis les États-Unis, où il reste jusqu'à la fin de la guerre. Il partage avec Dore Hoyer le sentiment de peur et d'angoisse, mais aussi l'amour, que celle-ci déploie dans une cinquième danse, lente mais avec une grande expressivité. Un très beau projet alliant danse et musique. (DG)



Yasmine Hugonnet : La Peau de l'Espace

Yasmine Hugonnet a interprété, dans le cocon aménagé du second étage de Lafayette Anticipations, une pièce intime et sensible aux inspirations multiples et parfois décousues. Le public est placé en L et dessine deux côtés d'un rectangle dans lequel **Yasmine Hugonnet** va évoluer durant quarante-cinq minutes tout au long d'une performance qui emprunte tout autant au cartoon qu'à l'expressionnisme, au discours scientifique, à l'expérience délicate du corps, à la recherche philosophique, à la performance kinésiologique jusqu'à la ventriloquie. Tout un éventail de concepts sont ici abordés. La chorégraphie entame dans une première partie une danse qui mêle son souffle, amplifié ici par un micro, et ses mouvements, à la manière de la recherche de Boris Charmatz dans son dernier solo, *Somnole*, l'année dernière à l'Église Saint-Eustache. Quel mouvement provoque le souffle ou quelle respiration le mouvement induit-il ? Qu'est ce qui se place entre ces manifestations pourtant en fusion ? Dès la première partie de « La Peau de l'Espace », la danseuse nous emmène dans l'expérience vivante de cette peau fine qui sépare, tout en créant un lien d'interaction, les éléments vitaux de nos vies biologiques et intelligibles.

La seconde partie de la performance de Yasmine Hugonnet propose au spectateur d'assister à une danse au ralenti, guidée par un discours dont on peine à tirer un développement, une cohérence dramaturgique. Si le soufflement manifestait avec force son impact sur le corps, ici la voix se fait monocorde et le corps ne semble plus guidé que par l'aura construite des références positivistes convoquées pour assoir un cheminement déconcertant. Certains artistes nazis, dans le monde du théâtre, ont tenté, avec plus ou moins de succès, l'expérience du corps à la lumière de scène, Claude Régy et Gildas Milin en tête.

De ces deux parties, sifflées et racontées, calmes et mouvementées, on ressort néanmoins convaincus que Yasmine Hugonnet a réussi le pari du sensible, de l'attention portée au toucher, à ces espaces invisibles qui lient nos existences et leurs intimités. Portée par son expérience de la scène et par un bagage inspirant, la chorégraphie nous embarque dans l'expérience du mouvement et de sa fragilité. (JC)

Crédits photographiques : © Noé Soulier, Latitudes Prod, Anne-Laure Lechat

Lafayette Anticipations, Paris. Dans le cadre du Festival d'Automne. Échelle Humaine 12-IX-22. Noé Soulier : Mouvement sur mouvement. Concept et interprétation : Noé Soulier ; Bryana Fritz : Submission Submission. Chorégraphie, texte et interprétation : Bryana Fritz. Dramaturgie : Tom Engels 14-IX-22. Dorothee Munyaneza : a capella - performance chantée. Conception et interprétation : Dorothee Munyaneza, Pol Pi ; Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire. Danse et musique : Pol Pi, d'après une chorégraphie originale de Dore Hoyer, d'après une musique originale de Paul Hindemith. Transmission des danses : Martin Nachbar, Body painting: Gwendalys Leiche. 16-IX-22. Yasmine Hugonnet : La Peau de l'Espace. Conception, chorégraphie et interprétation : Yasmine Hugonnet. Collaboration artistique : Michael Nick ; Assistante, Stéphanie Bayle

FRANCE ÎLE-DE-FRANCE PARIS

Mots-clés de cet article

Bryana Fritz Dore Hoyer Dorothee Munyaneza Festival d'Automne à Paris Noé Soulier Paul Hindemith Pol Pi Yasmine Hugonnet

UNE DÉCLARATION D'AMOUR À LA MUSIQUE

KLAUS MÄKELÄ ET L'ORCHESTRE DE PARIS

EN CONCERT LES 8, 9, 21 ET 22 SEPTEMBRE

SAISON 2022-23

PHILHARMONIQUE DE PARIS ORCHESTRE DE PARIS

OPINIONS

Montée des violences et des catastrophes climatiques, la musique classique comme remède ?

À l'heure de la rentrée, le bilan de l'été 2022 est peu encourageant sur l'état du monde : en [...]

Jean-Christophe Le Toquin

FLASH INFO

Des concerts en hommage à Lars Vogt 18 Sep 2022

Debora Waldman nommée cheffe d'orchestre associée à l'Opéra de Dijon 16 Sep 2022

Cristian Măcelaru reconduit à la tête de l'Orchestre National de France 15 Sep 2022

Mehdi Kerkouche devient directeur du Centre chorégraphique national de Créteil 15 Sep 2022

Tarmo Peltokoski nommé à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam 14 Sep 2022

Alex Nante, premier lauréat du prix Pisar 14 Sep 2022

Le Royal Opera House fermé pour les obèses d'Elizabeth II 12 Sep 2022

Décès du chef d'orchestre Klaus Weise 11 Sep 2022

Christoph Koncz, nouveau directeur musical de l'Orchestre symphonique de Mulhouse 11 Sep 2022

Regard croisé autour des danses créoles et basques à Biarritz 9 Sep 2022

RESIMAGO

Les Clefs ResMusica

La sélection des meilleures parutions CD, DVD, Livres

La Clef ResMusica

LES PLUS LUS

Fête de rentrée avec Cristian Măcelaru et... 17 septembre 2022

Gustavo Dudamel et l'Orchestre de l'Opéra de Paris... 17 septembre 2022

Les Journées Européennes du Patrimoine 2022 à... 4 septembre 2022

Gustavo Dudamel ouvre la saison avec Tosca à Bastille 10 septembre 2022

Esa-Pekka Salonen dirige l'Orchestre de Paris : de... 15 septembre 2022

À la Monnaie, La Dame de Pique rebat les cartes de... 16 septembre 2022

0 Commentaires

Commencer la discussion...

S'identifier avec

OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS

Discqus

Les meilleurs

Soyez le premier à commenter.

S'abonner Privacy Do Not Sell My Data

DISQUS

À l'affiche, Agenda, Critiques, Evènements // Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire, de Pol Pi, à Lafayette Anticipations, dans le cadre du Festival Echelle Humaine et du Festival d'Automne

Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire, de Pol Pi, à Lafayette Anticipations, dans le cadre du Festival Echelle Humaine et du Festival d'Automne

Sep 20, 2022 | Commentaires fermés sur Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire, de Pol Pi, à Lafayette Anticipations, dans le cadre du Festival Echelle Humaine et du Festival d'Automne



© Lattitudes Prod

fff article de **Nicolas Thevenot**

Pol Pi. D'emblée une dualité, un rebond d'une syllabe à l'autre. Et une énigme posée. Pol Pi est un artiste chorégraphe d'origine brésilienne et il vit en France depuis 2013. S'il exerce aujourd'hui dans les arts de la danse, s'il met en scène, il est aussi musicien. A lire sa biographie, à voir ce spectacle, on comprend qu'il touche à tout et traverse avec agilité les frontières érigées entre les disciplines, disloque les catégories. **Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire** se trouve ainsi littéralement au croisement de la danse et de la musique, Pol Pi entremêlant les cinq mouvements de la sonate opus 35 N°1 de Paul Hindemith aux cinq soli qui composent le cycle des *Afectos humanos* de la chorégraphe Dore Hoyer.

Se produisant entre deux pupitres qui se font face, **Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire** se déroulera comme un va et vient entre ces deux rivages, parcourra la musique de l'un pour rejoindre les mouvements de l'autre. La raison d'un tel métissage apparaît vite, évidente : au-delà de la contemporanéité de leur existence, au-delà des répercussions sur leur vie et leur œuvre de la montée des nazis en Allemagne, s'affirment une commune densité, une recherche concourante d'affects primordiaux, un semblable et puissant expressionnisme si l'on veut bien entendre à travers ce terme « *l'expression d'un sentiment plutôt qu'un sentiment* ». Une écriture du corps et une composition musicale qui vont directement à l'essentiel. Dans ce tramage qui fait toute la singularité du ramage de **Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire**, la musique de l'un s'écoute dans l'écho diffracté des mouvements de l'autre, la danse de Dore Hoyer se déploie dans l'espace tendu par les coups d'archet de la sonate de Paul Hindemith. Deux miroirs tendus l'un vers l'autre.

Ce va et vient est aussi le lieu et le temps d'une métamorphose : celle de Pol Pi, apparu dans un austère pyjama noir qui s'ouvrira et se repliera comme les ailes d'un papillon préparant sa mue, laissant découvrir au passage une peinture-tatouage, bleutée comme ces anciens polycopiés, marbrant son dos et sa poitrine d'une fine écriture de manuscrit retrouvé. Interrogeant les résonances entre l'époque révolue de ces deux artistes allemands et la montée de l'extrême droite et du fascisme au Brésil, questionnant son intérêt et sa passion obsédante pour cette partition musicale et ce cycle chorégraphique, Pol Pi répond de sa personne, s'engage tout entier. Et s'il faut parler d'incarnation, le terme semblant bien impropre pour évoquer le rapport de l'artiste-danseur aux œuvres de Paul Hindemith et de Dora Hoyer, c'est que Pol Pi offre bien plus que son corps nerveux et nouveau comme un bois de gravure : il offre une conscience. Nette et vibrante. C'est électrique une conscience, bien plus que nos états d'âme passagers, cela crée un arc de tension entre une note et un geste.

Pol Pi débute son spectacle par de brèves notices biographiques concernant le compositeur (Paul Hindemith) et la chorégraphe (Dora Hoyer), puis il évoque, à la troisième personne, cet autre « Pol ». Cet autre lui-même qui vécut son enfance sous une autre identité. Pol Pi est transmasculin. **Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire** serait aussi le passage de ce *il* inaugural à ce *je* de circonstances, en jeu. Pol Pi s'avère être un passeur entre les époques (un passe-muraille comme Dorothee Munyaneza avec qui il partageait cette soirée), le messager que l'on attendait plus au point de jonction entre intime et politique, la sentinelle inextinguible et irréductible comme seul l'art sait l'être.



© Lattitudes Prod

Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire : Danse et musique de Pol Pi

D'après une chorégraphie originale de Dore Hoyer (© Deutsches Tanzarchiv Köln) et une musique originale de Paul Hindemith

Transmission des danses : Martin Nachbar

Body painting : Gwendalys Leriche

Durée : 55 minutes

Les 14 et 15 septembre 2022, à 20 h 30

Lafayette Anticipations – Fondation Galeries Lafayette

9, rue du Plâtre

75004 Paris

www.lafayetteanticipations.com

Tél : +33 (0)1 42 74 95 59

Be Sociable, Share!



Tweet

Share

comment closed

Copyright © 2009 [Un Fauteuil Pour L'Orchestre](#) – [Le site de critiques théâtrales parisiens](#). All rights reserved.

Bienvenue sur notre journal d'actualités et de critiques théâtrales

Un fauteuil pour l'orchestre est un collectif d'artistes professionnels dont l'objectif est de vous guider vers un théâtre divertissant, tragique, performeur, politique etc. tout en réfléchissant à sa situation au cœur de la cité. Des articles, des critiques, des entretiens, des lectures serviront pour la rédaction de nos informations : en découvreur de talent, en chercheur insatiable de nouveaux auteurs, metteurs en scène et comédiens. Bien sûr les maîtres et les classiques seront visités et commentés comme il se doit. Notre démarche va de pair avec notre expérience et notre inévitable subjectivité. Nos goûts et nos couleurs, mais aussi nos divergences, seront partagés avec vous. Bien amicalement, Le collectif Un fauteuil pour l'orchestre

Les *f* du Fauteuil

f = Bien
ff = Très bien
fff = À ne manquer sous aucun prétexte
(S'il n'y a rien, et bien... non... ce n'est pas un oubli de notre part !)

L'équipe de rédacteurs
Contact



© Raphaël Firon

Commentaires récents

Archives

Archives Sélectionner un mois ▾

Catégories

À l'affiche (1 983)

Agenda (826)

Brûlant (17)

Critiques (3 468)

Débats (18)

Entretiens (27)

Evènements (748)

Expériences Théâtrales Innovantes (10)

Festivals (221)

Lectures (111)

Paroles d'Auteurs (56)

Nous suivre

twitter

Nous suivre

twitter

Twitter

Partenaires



Billet des Auteurs de Theatre



Editions Mandarines



Paroles francophones



Théâtre du Rond Point